

Ville de Saint-Marię-aux-Mines



Centenaire du Théâtre 1908-2008



Exposition et visite guidęe
Samędi 26 janvier 2008

QUELQUES MOTS SUR NOTRE THÉÂTRE...

Nous ne pouvions laisser passer le centenaire du Théâtre sans en marquer l'évènement.

Cet édifice a été le témoin privilégié de la vie de notre Cité.

Il fut et est toujours le point de rencontre de toute la population, aussi bien pendant les moments festifs qu'aux heures sombres de la Grande Guerre, où il devint un hôpital militaire.

Aujourd'hui dans son habit de lumières, il contribue majestueusement à embellir son lieu de naissance.

Rendons lui hommage avec le faste qu'il mérite.

Claude ABEL
Maire de Sainte-Marie-aux-Mines

« Je suis né en 1908 à l'initiative du monde associatif.

Mes sens ont été mis en éveil sans relâche depuis ma naissance.

Mes murs résonnent, vibrent encore des prestigieux concerts des musiciens, des choristes, et des rires suscités par les spectacles, les bals carnavalesques...

Ma scène a vu défiler nombre de comédiens connus et moins connus, des mannequins, des gymnastes, des comiques... et j'ai même pu profiter de l'évolution des techniques nouvelles des frères Lumière.

Dans les airs flottent encore les effluves des succulents banquets, goûters.

J'ai pu toucher les tissus de prestige, les minéraux du monde entier et même les patchworks des Amish.

Je suis aujourd'hui l'Ancêtre qui goûte voluptueusement à toutes les gâteries qui vous voudrez bien lui accorder ».

Daniel BERTOLA
Président de l'OSJC

Recherches documentaires et rédaction

David BOUVIER (archiviste du Val d'Argent)

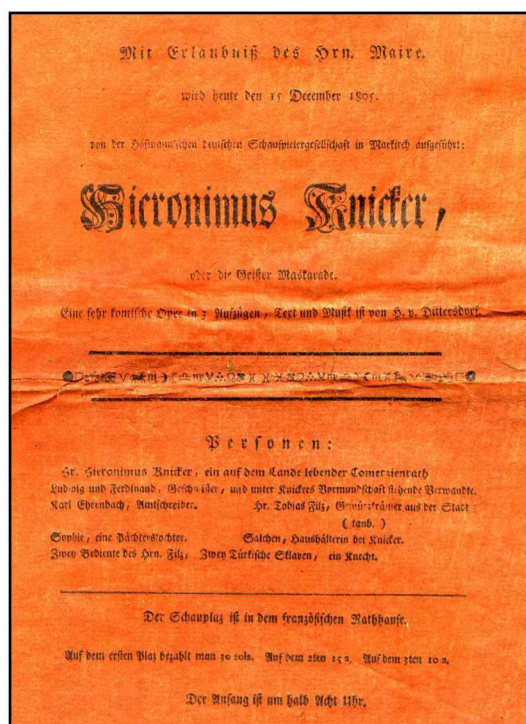
Remerciements

M. Robert Guerre
M. Georges Jung
M. Jean-Paul Patris
M. Jean-Pierre Beck (DRAC Alsace)
M. Olivier Haegel (service régional de l'Inventaire)
M. Denis Durand de Bousingen
Agence L'Alsace / DNA de Sainte-Marie-aux-Mines

Crédits photographiques

Archives municipales / Services techniques de Sainte-Marie-aux-Mines
Archives Départementales du Haut-Rhin
Fonds Adam / Médiathèque du Val d'Argent
Office du tourisme / Syndicat d'initiative (OTSI)
Photos collections G.Jung, J. Horter, R.Guerre.
Journal *L'Alsace* - Agence de Sainte-Marie-aux-Mines
Encyclopédie d'Alsace (Photos de Gustave Oberthür et de Gustave Stoskopf)

I. VITALITE DE LA VIE CULTURELLE SAINTE-MARIENNE AU 19^e SIECLE ET CONSTRUCTION D'UN THÉÂTRE AU COUVENT DES CORDELIERS

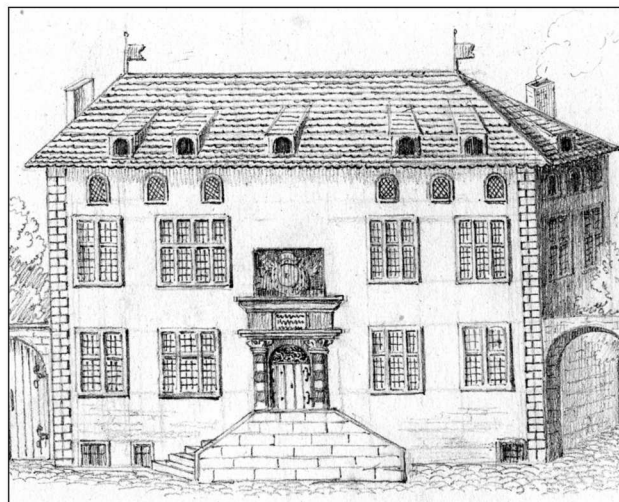


L'essor industriel textile que connaît Sainte-Marie-aux-Mines après 1760 s'accompagne d'un fort développement de la vie culturelle.

Au 19^e siècle, l'historien Risler note le dynamisme des sociétés de musique locales. « En 1805, les amateurs de musique se réunirent pour former une société de musique ». Elle compte une vingtaine de musiciens en 1828 et devient un véritable petit orchestre philharmonique. En plus de ses six concerts annuels, cet orchestre accompagne les troupes lyriques allemandes, qui viennent jouer à Sainte-Marie-aux-Mines les pièces d'opéras les plus en vogue.

En 1835, la Ville compte pas moins de 6 sociétés de musiques différentes, ainsi qu'une troupe de théâtre amateur.

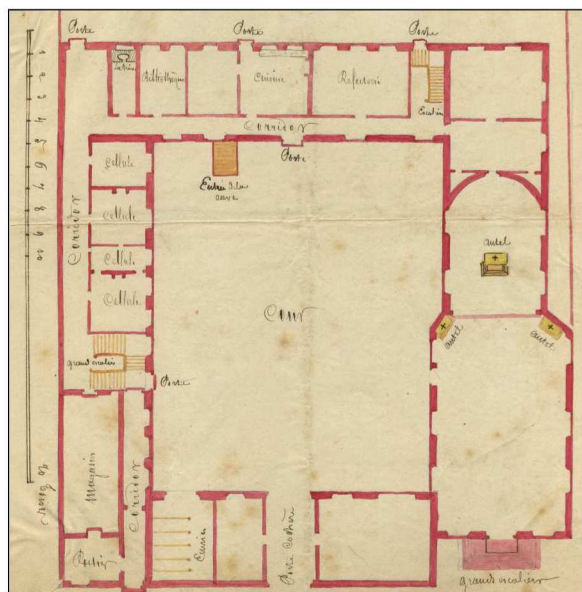
Affiche annonçant la représentation en 1805 de l'opéra comique Hierionimus Knicker à Sainte-Marie-aux-Mines. La représentation est annoncée à la « mairie française », c'est-à-dire dans l'ancien châtelet du Duc de Lorraine (Archives municipales)



Ancien châtelet du Duc de Lorraine vers 1830. Il fut utilisé ponctuellement comme théâtre et salle de bal jusqu'en 1832, année de sa démolition (Archives municipales)

L'extraordinaire vitalité des sociétés musicales locales favorise la construction d'une salle dédiée aux concerts et aux spectacles. Jusqu'en 1835, il n'existe pas de véritable théâtre municipal : les concerts musicaux et représentations théâtrales se déroulent dans les maisons particulières de la bourgeoisie locale (ex. maison Réber / Blech), dans certains cafés-restaurants ou dans l'ancien châtelet du Duc de Lorraine, situé à l'emplacement de l'actuelle mairie. A la belle saison, les représentations sont données à l'extérieur.

La construction d'un premier théâtre municipal est votée quelques temps après le rachat du couvent des cordeliers par la Ville en 1831. Cet ancien couvent en forme de U, érigé en 1617, est entièrement transformé entre 1836 et 1837.



Plan du couvent en 1791 ci-dessus et vue sur le bâtiment en 1970 ci-contre (Archives municipales).



L'aille gauche du bâtiment est aménagée en presbytère catholique, le corps du bâtiment central en salles de classe et en logements pour les enseignants. L'ancienne chapelle cède sa place à un casino (salle de réunion) et à une halle aux blés, qui est surmontée d'une salle de spectacle au 1^{er} étage. Cette salle sert désormais de théâtre municipal : elle accueille la plupart des manifestations culturelles de la Ville de 1838 jusqu'au début du 20^e siècle.

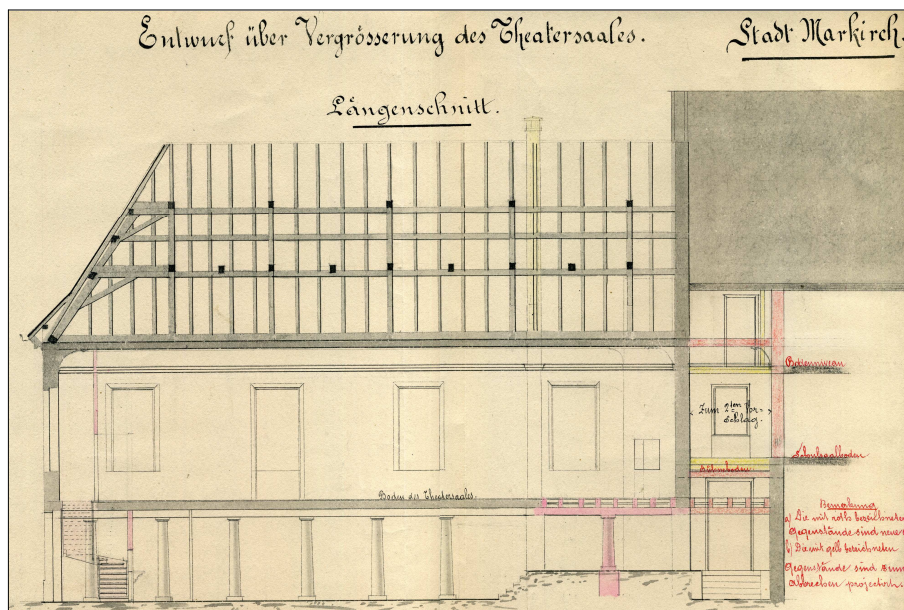
II. MOBILISATION POUR UNE NOUVELLE SALLE (1891-1905)



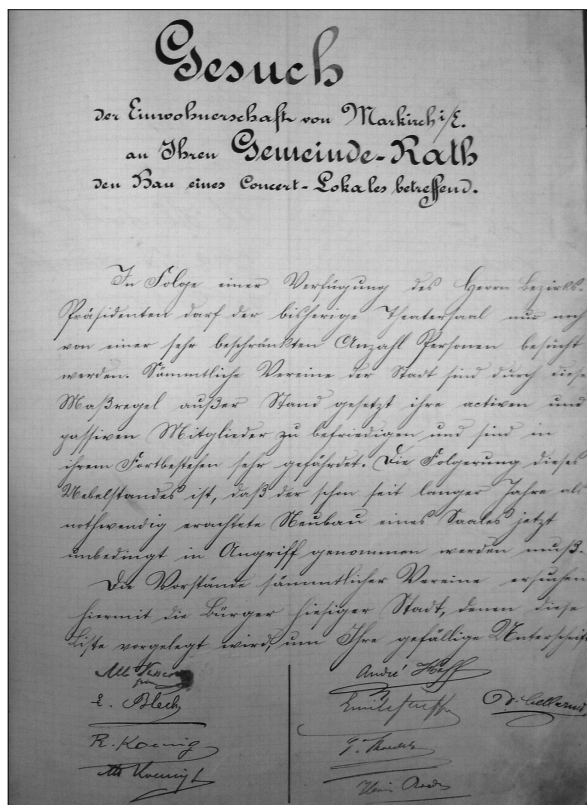
Entre 1870 et 1900, les utilisations du théâtre municipal sont de plus en plus nombreuses, car la population a fortement augmenté (plus de 12.000 habitants en 1866). La salle sert aussi bien aux concerts des sociétés musicales, qu'aux représentations théâtrales ou aux galas des sociétés de gymnastique locales. Prévu pour 250 à 300 personnes au maximum, le théâtre municipal accueille fréquemment près de 450 personnes lors des représentations culturelles ou sportives. Malgré l'existence d'autres infrastructures dans la cité, aucune d'entre elles n'offre suffisamment de confort et de sécurité pour accueillir un si grand nombre de spectateurs : le marché couvert situé derrière la mairie a une acoustique jugée déplorable par les sociétés musicales, le Grand Hôtel ne peut accueillir plus de 250 personnes dans sa salle des fêtes.

Publicité pour un spectacle au Grand Hôtel en 1906 (Archives municipales)

Dès 1891, des voix s'élèvent pour réclamer la construction d'un nouveau bâtiment dédié aux spectacles. Les associations jugent la salle du théâtre municipal indigne d'une grande ville comme Sainte-Marie-aux-Mines et lui reprochent son confort plus que rustique. Dans l'immédiat, la municipalité n'envisage pas de créer une nouvelle salle : elle propose tout au plus d'agrandir de quelques mètres carrés la surface du théâtre existant, en faisant quelques travaux d'aménagements intérieurs. Cette proposition est rejetée par l'ensemble des associations locales, qui pratiquent désormais un intense lobbying auprès des pouvoirs politiques.



Plan du projet d'agrandissement de l'ancien théâtre en 1891. Les parties en couleur rose indiquent l'extension envisagée par la municipalité (Archives municipales)



Page de titre de la pétition de 1897.
La pétition est essentiellement signée par les chorales et sociétés de musiques locales (Archives municipales)

En 1897, les élus de Sainte-Marie-aux-Mines reçoivent une pétition signée par près de 750 personnes réclamant la construction d'une nouvelle salle de théâtre. Si le débat est ouvert au conseil municipal en juillet 1897, aucune décision n'est prise dans l'immédiat car plusieurs projets d'aménagements (piscine, asile de vieillards Waltersperger...) sont déjà programmés à la même époque. Inlassablement, les sociétés locales poursuivent leur lobbying, par l'intermédiaire du *Messenger des Vosges*. Elles rejettent systématiquement toutes les solutions alternatives proposées par la municipalité, telles que l'aménagement du marché couvert en 1903, ou encore la présence de deux pompiers supplémentaires pour assurer la sécurité du théâtre existant.

En 1904, elles font parvenir une nouvelle pétition, à laquelle se joignent les présidents de la Société Industrielle de Sainte-Marie-aux-Mines, de l'amicale des pompiers et des sociétés sportives. Ce débat interminable incite la municipalité à créer une commission théâtre le 15 mars 1905. Y siègent des industriels, des élus, mais aussi le professeur de musique Ernest Unsinger et le dramaturge strasbourgeois Gustave Stoskopf. Suite à la constitution de la commission, la construction d'un nouveau théâtre entre désormais dans sa phase active.



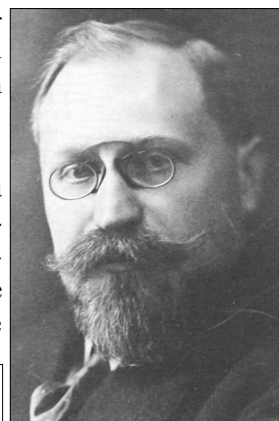
Le dramaturge
Gustave Stoskopf

III. CONSTRUCTION DU THÉÂTRE RUE OSMONT (1906-1908)

Pour préparer le projet de construction, la commission théâtre visite les salles de spectacle de Strasbourg et d'Offenbourg en novembre 1905. Une réflexion s'engage également sur le choix du site pour la construction du nouveau théâtre. En fin d'année, la commission entérine le choix d'un terrain situé rue Osmont, à côté des bains municipaux.

Par délibération du 6 février 1906, la municipalité vote définitivement la construction d'un nouveau théâtre, et charge l'architecte strasbourgeois Gustave Oberthür d'établir les plans de l'édifice. Le 14 juin 1906, le conseil municipal adopte le premier des trois projets proposés par Oberthür. Son montant s'élève à 175 000 Mark, auquel s'ajoutent 10 500 Mark pour les honoraires de l'architecte. Le programme architectural prévoit de construire un nouveau bâtiment, équipé d'une grande salle de théâtre au rez-de-chaussée et d'une petite salle à l'étage.

Gustave Oberthür



Rue Osmont en 1885, avant la construction de la piscine et du théâtre (Archives Départementales du Haut-Rhin)



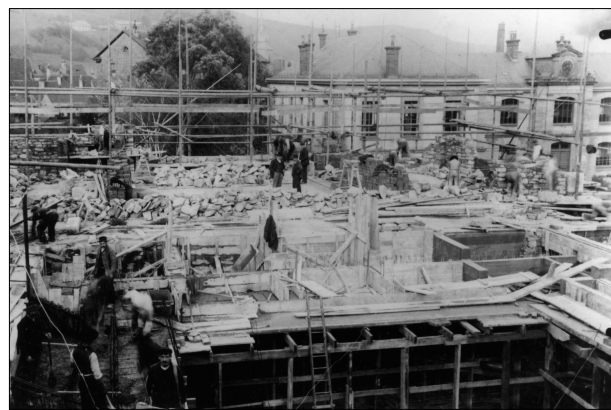
Avant-projet de théâtre intégré dans la rue Osmont, dessiné par Oberthür en 1906 (Messager des Vosges du 21 juin 1906)

Les habitants lisent avec intérêt les comptes-rendus des réunions de la commission théâtre et du conseil municipal : ils n'hésitent pas à faire part de leurs suggestions par l'intermédiaire de la presse locale. Ainsi, un lecteur propose en juin 1906 de faire installer un orgue dans le nouveau théâtre, pour l'accompagnement des *Requiem* et autres chants spirituels interprétés par les chorales paroissiales. Un autre lecteur suggère de compléter l'acquisition de l'orgue par celle d'un carrousel, à installer en face du théâtre. Celui-ci permettrait de « ranimer et d'égayer [le spectateur] avant la rentrée chez soi », et se remettre ainsi des émotions d'un Requiem, « morceau d'impression et plein de sentiments »...

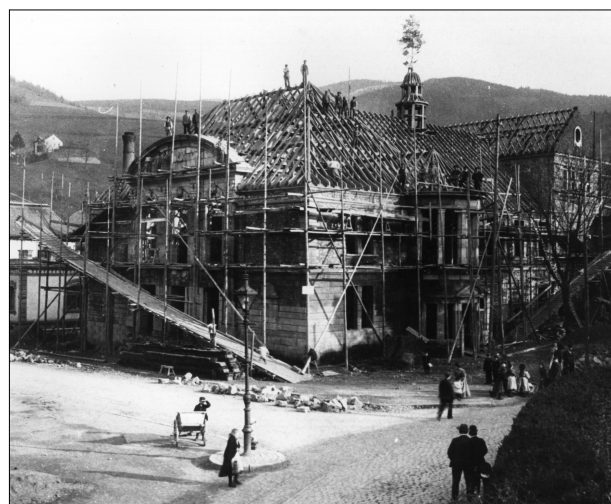
Environ un tiers des lots du marché revient à des entrepreneurs locaux. Parmi les lots les plus importants figurent les travaux de gros œuvre confiés aux frères Schroth. La scierie Kupfert et le menuisier Bensch obtiennent la construction de la charpente, et l'entreprise de meubles Weil Jaudel fournit les chaises rétractables des balcons du 1^{er} étage. Les autres lots sont adjugés à des entreprises strasbourgeoises. Fin juillet 1906, les travaux démarrent. Globalement, ils se déroulent sans encombre : seule la chute d'une plaque de plâtre de 80 m² dans la grande salle est à déplorer au courant des 18 mois du chantier.

Le bâtiment est finalement inauguré le samedi 23 février 1908. Les sociétés de musique locales animent la 1^{re} partie de l'après-midi. A 18H00, elles cèdent leur place pour la représentation de la pièce théâtrale *D'r Herr Maire*, écrite en dialecte alsacien par Gustave Stoskopf.

Construction du théâtre en 1907
(collection privée)



Construction du théâtre en 1907
(Fonds Adam / Médiathèque du Val d'Argent)

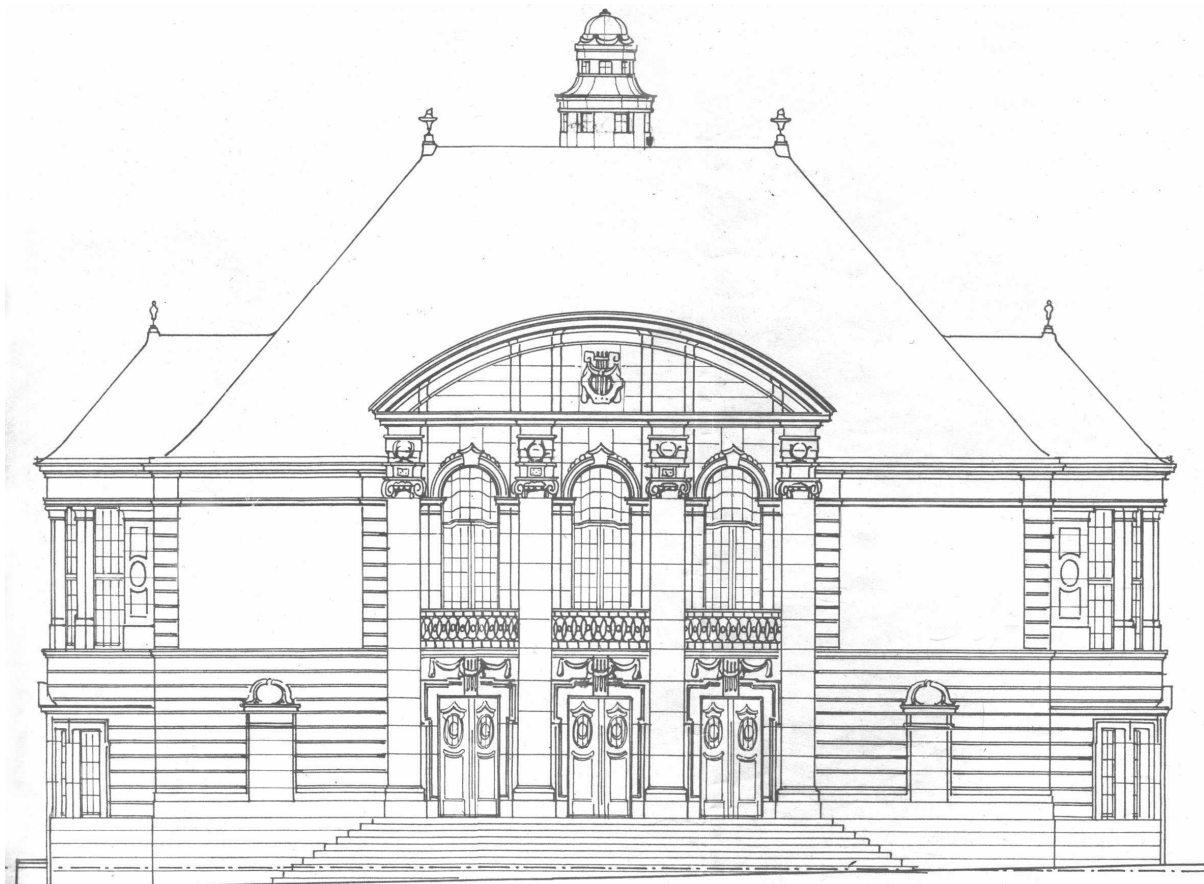


IV. L'EDIFICE ET SES TRANSFORMATIONS AU 20^e SIECLE

Dans son état originel, le théâtre conçu par Oberthür est représentatif de l'architecture de l'Annexion. Très imposant, l'édifice mélange des éléments de l'architecture classique (chapiteaux à volutes, triglyphes...) et des éléments modernes (balcons en fer forgé) sur sa façade principale. Celle-ci est animée par trois portails juxtaposés, surmontés de fenêtres hautes et richement ornées. Le toit du bâtiment est surmonté d'un clocheton.



Vitraux de l'escalier gauche, représentant des allégories du Drame (Photos Denis Masson)



Plan d'élévation de la façade principale en 1906 par Gustave Oberthür (Archives Services techniques)

Treize vitraux conçus par l'artiste Marie-Paul Braunagel sont installés sur l'édifice. Les trois vitraux de la façade principale représentent des allégories de la Danse, ceux des escaliers monumentaux évoquent des allégories du Drame (escalier à gauche de l'entrée principale) et de la Comédie (escalier à droite de l'entrée principale). Le couple Drame / Comédie anime également le reste du bâtiment, où des masques riants et attristés se font face dans la grande salle et dans le couloir du 1^{er} étage.



Masques de la grande salle de théâtre.

Le masque de la Comédie est situé au-dessus de la porte centrale du balcon, le masque du Drame surplombe la scène (Photos Denis Masson)

Quatre marqueteries réalisées par l'artiste Charles Spindler ornent la petite salle. Elles représentent les châteaux-forts du Haut-Koenigsbourg et du Saint Ulrich, le village de Riquewihr et une étendue d'eau près de Strasbourg.

Marqueterie représentant le village de Riquewihr (Photo Denis Masson)



Au cours du 20^e siècle, le théâtre fait l'objet de nombreux travaux.

La première pierre du théâtre, portant les noms de l'architecte Oberthür et de l'entrepreneur Scroth, est remplacée au courant de la 1^{ère} Guerre mondiale, car un obus l'a détruite vers 1915.

En 1939, les services techniques municipaux font installer une sirène d'alarme sur le toit du théâtre, pour améliorer la défense passive de la ville.

Impact d'obus sur le théâtre en 1915, qui détruit la pierre inaugurale de l'édifice (collection privée)



Dans les années 1960, le théâtre bénéficie d'un vaste programme de réfection. Les espaces verts et les marches déchaussées de l'escalier principal sont remis en état en mars-avril 1961. Entre 1966 et 1970, les peintures, les serrureries, la charpente et la toiture sont refaites. A cette époque, le clocheton du toit est supprimé.



*Marches déchaussées du théâtre en février 1961
(Archives services techniques)*

*Réfection des marches de l'escalier en mars 1961
(Archives services techniques)*

*Réfection des pelouses en 1961
(Archives services techniques)*

Vers 1976-1978, la petite salle du 1^{er} étage est transformée en foyer / salle de conférence et équipée avec du matériel cinématographique.



*Salle du foyer du théâtre avant travaux, vers 1975
(Photo Fonds Adam / Médiathèque du Val d'argent)*



*Salle du foyer du théâtre de nos jours
(Photo Denis Masson)*

En 1983-1984, un nouveau projet d'aménagement intérieur est mis à l'étude. Il consiste à transformer la grande salle en un relais culturel ou en salle polyvalente. Jugé trop coûteux, et suscitant les réserves de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), le projet est finalement abandonné. Il accélère cependant le classement du théâtre aux monuments historiques, survenu le 16 juillet 1987. Cette inscription permet l'obtention de subventions supplémentaires pour la restauration intérieure de l'édifice. Celle-ci est réalisée entre 1989 et 1991, pour un montant total de 1 720 000 Francs (plus de 230 000 €). En 2005, la Ville investit dans l'installation d'une chaufferie à granulés de bois, qui assure le chauffage de la piscine, du théâtre et du lycée Louise Weiss.



Rénovation du rideau de la grande salle en 1989-1990 (Photo l'Alsace)

V. REGARDS SUR LE PREMIER CENTENAIRE DU THEATRE MUNICIPAL



*Programme de l'inauguration
en 1908
(Archives municipales)*



*Grande salle du théâtre transformée en hôpital militaire pour les troupes allemandes en 1915
(collection privée)*



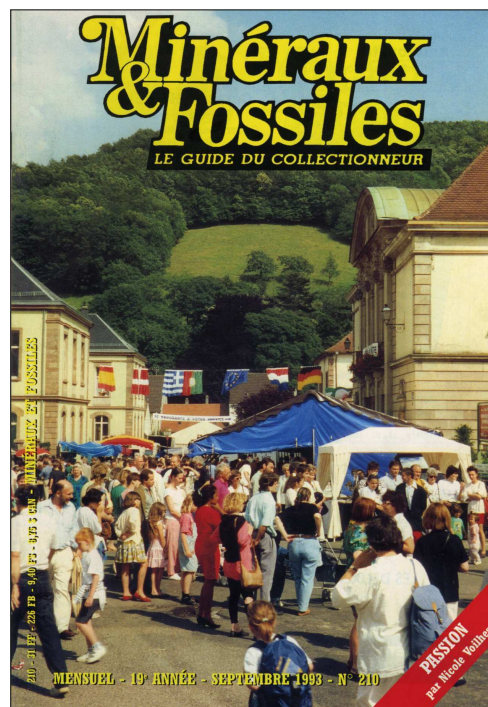
*Représentation d'une pièce de théâtre alsacien en 1940
(Collection privée)*



*Deux années plus tard...
(Collection privée)*



*Tirage du loto national
le 25 mars 1963
(Archives municipales)*



*Bourse aux minéraux 1993
(collection privée)*



*Carrefour européen
du patchwork 2002
(Photo IE /
Alain Kauffmann)*